plus; ce qui m'importe, c'est de remplir mon devoir; de faire, une bonne mort et de comparaître devant le Juge suprême les mains pleines des mérites qu'il est en droit d'exiger de moi, dans l'espoir d'obtenir sa miséricorde et la récompense d'une vie chrétienne. (Bravos, très bien! très bien! à droite.)

Eh bien, Messieurs, cela étant, ne nous demandez pas de nous contenter de l'école neutre: nous voulons que nos enfants soient élevés dans les sentiments que nous professors."

Nos maisons d'éducation et les laïques grognons

"Nos réformateurs progressistes s'emploient à dénigrer nos maisons d'éducation, sous prétexte que, sous le contrôle des communautés enseignantes, elles ne sont pas assez pratiques. Voyez donc, pourtant: Ce sont les Sœurs Franciscaines Miss qui ouvrent à Québec une nouvelle école d'industrie domestique. Ce sont les Sœurs du St Rosaire, du diocèse de Rimouski, qui se chargent d'une fondation du même genre, à Douglastown comté de Gaspé, fondation due au zèle de M. l'abbé Gillies, curé de l'endroit. C'est Mgr de Sherbrooke qui s'impose sacrifices sur sacrifices pour reconstruire, sur un plan agrandi et en le pourvoyant des améliorations modernes les plus remarquables par leur caractère pratique et complet, son séminaire Saint-Charles Borromée, incendié il y a vingt mois à peine. Sur tous les points du pays surgissent des fondations qui témoignent non seulement de l'intérêt, mais du zèle de l'épiscopat et du clergé canadien pour la grande cause de l'éducation.

"La critique est aisée, mais l'art est difficile." Quand nos laïques grognons auront à leur actif autant d'œuvres et de dévouement, ils seront mieux venus à se plaindre. Jusque-là, ils devraient n'être que reconnaissants." (1)

(1) Le Mouvement catholique.

Avis

'Nous demandons de nouveau à nos échanges de vouloir bien se rappeler que nous sommes maintenant à Charlesbourg.